

viewpoint

Et si le bien-être de demain était déjà dans votre poche ? Et si votre smartphone était votre allié santé de demain ? Êtes-vous prêt à accueillir cette nouvelle révolution ?

Allez, assez de questions ! Commençons par dresser un bref état des lieux de ce que nous savons. Depuis dix ans, nous sommes tous témoins du boom des technologies dans le domaine de la santé et de la santé numérique, l'une des industries les plus passionnantes et les plus dynamiques au monde aujourd'hui. Sous l'effet du télétravail forcé et du recours accru à la technologie virtuelle et à distance dans les domaines du bien-être et des soins de santé, ce secteur mondial, déjà en pleine croissance avant la COVID-19, a bénéficié d'un vrai coup d'accélérateur.

La sophistication des technologies numériques et des analyses de données, le recours grandissant aux services de télémédecine et le développement de technologies « intelligentes » et portables telles que FitBit et les montres connectées ont concouru à l'avènement d'un secteur fascinant, en forte croissance, qui redéfinit de manière fulgurante les codes de la santé traditionnelle.

Compte tenu de la place qu'occupent nos smartphones et d'autres technologies dans notre quotidien - en particulier aujourd'hui - les multinationales prennent de plus en plus conscience de la nécessité d'inclure et de promouvoir les services de santé numériques tels que la télémédecine et les applications mobiles de santé dans leurs programmes et offres d'avantages sociaux.

Retour sur la montée en puissance des technologies dans la santé

Que ne savons-nous pas tous déjà ? Plusieurs études montrent que le secteur va continuer de croître. Et ces études ont été réalisées avant que la pandémie ne pèse sur les services de santé physiques au point qu'ils deviennent quasi indisponibles.

Non seulement plus pratique, la santé numérique s'avère vitale en cette période difficile.

D'après un article publié par McKinsey, en 2019, la « santé numérique » dans le monde aurait pesé près de 350 milliards de dollars, chaque segment de ce secteur devant progresser d'au moins 8 % par an¹. Selon un autre rapport, le « marché mondial des applications mobiles de santé » - c'est-à-dire le recours aux appareils mobiles pour des services de santé - pèsera 111 milliards de dollars d'ici 2025, soit un taux de croissance annuel composé d'environ 40 %².

Par ailleurs, d'après une étude du cabinet de conseil Mercer publiée en février 2020, plus de la moitié des travailleurs dans le monde se disent prêts à tester la télémédecine pour un problème de santé bénin comme une éruption cutanée ou un rhume, mais aussi pour un problème de santé plus grave comme le diabète. Près de 68 % des employeurs du monde entier prévoient d'augmenter leurs investissements dans ce domaine, tandis que 40 % des employés se déclarent plus enclins à rester dans une entreprise qui propose des solutions numériques³.

68 % des employeurs du monde entier prévoient d'augmenter leurs investissements dans ce domaine, tandis que 40 % des employés se déclarent plus enclins à rester dans une entreprise qui propose des solutions numériques.



La santé à distance, un service incontournable aujourd'hui et demain

Les services, plateformes et autres applications sur smartphone qui permettent déjà de surveiller son état de santé - comme la tension artérielle - ou de s'entretenir à distance avec des professionnels de santé offrent des perspectives prometteuses pour la santé de demain.

L'année 2020 marquera, à n'en pas douter, l'avènement de la télémédecine et des soins à distance en tant qu'outils pratiques, efficaces et souvent indispensables à la fourniture d'une offre de soins toujours plus vaste.

Les infrastructures de santé physique étant tellement tendues à cause de la COVID-19, les médecins « virtuels », la télémédecine et les services d'aide aux employés connaissent une popularité sans précédent

car ils répondent aux besoins urgents en matière de santé et permettent d'assurer la continuité des consultations à plus long terme tout en procurant une aide pratique.

Même après la COVID-19, ces services feront probablement partie intégrante de l'offre santé de l'employé - la société a évolué et avec elle, la manière dont nous souhaitons accéder aux services.

Une étude américaine, publiée en décembre de l'année dernière, a révélé que seulement 9 % des employés éligibles en 2019 recouraient à des services de télémédecine, contre 14 % durant le premier semestre 2020⁴.

Toujours selon cette étude, les employeurs se sont déclarés satisfaits des services de leurs prestataires de télémédecine : 74 % étaient très satisfaits ou satisfaits contre seulement 2 % d'employeurs mécontents et 80 % ont déclaré que ces prestations joueraient un rôle plus important dans leur offre santé à l'avenir.

Les employeurs se sont déclarés satisfaits des services de leurs prestataires de télémédecine : 74 % étaient très satisfaits ou satisfaits contre seulement 2 % d'employeurs mécontents...



La santé à la demande : perspectives mondiales³

En février de l'année dernière, le cabinet de conseil Mercer a publié une étude majeure intitulée « la santé à la demande ». Parue avant la pandémie, cette étude est l'une des plus complètes du marché. Elle a été menée auprès de plus de 16 500 travailleurs et 1 300 décideurs de haut niveau dans 13 marchés (sept économies développées et six économies à croissance rapide).

Outre les six conclusions que tire l'étude, six constats y sont dressés. L'étude conclut, entre autres, que la dynamique est particulièrement favorable à la santé numérique et aux solutions centrées sur le patient particulièrement appréciées des employés et dont l'adoption ne se heurte qu'à de rares freins.

L'étude dresse les six constats suivants :

1. La santé numérique et les solutions de bien-être vont de plus en plus peser dans le maintien, le recrutement et la motivation des employés.
2. Pour les employés, les solutions de santé numériques facilitent clairement l'accès à des soins de santé à la carte.
3. Curieusement, les employés sont disposés à partager des données sur leur santé pour recevoir des soins de meilleure qualité, davantage personnalisés et plus pratiques.
4. Au sein d'un même groupe, les employés ne réagissent pas tous de la même manière aux innovations dans le domaine de la santé et nécessitent un ciblage personnalisé.
5. Les employés apportent une grande importance à une culture du travail soucieuse de préserver leur santé, avec les fortes implications que cela comporte en termes de solutions de santé numériques.
6. Dans les marchés en croissance, davantage d'employés sont prêts à passer à la santé numérique aujourd'hui. Par ailleurs, tous marchés confondus, les employés sont ouverts aux solutions numériques qui répondent à leurs besoins.

Ce que dit l'étude :

Les employeurs pensent que ces plans d'investissement sont parfaitement fondés. Nous avons demandé aux décideurs seniors de classer les objectifs des programmes santé et bien-être de leur organisation et les quatre premiers ont tous un impact direct sur les résultats de l'activité ».

Quelle suite ? Applications, intelligence artificielle et réalité virtuelle

La télémédecine n'est pas le seul domaine à se développer rapidement : un large éventail d'outils supplémentaires, le plus souvent disponibles par le biais d'applications, montent également en puissance. Particulièrement efficaces, ils permettent de suivre son bien-être, de traiter des problèmes de santé et des maladies chroniques comme le diabète, les troubles musculosquelettiques, etc. ainsi que certains problèmes graves de santé mentale.

À l'avenir, les technologies émergentes telles que les services de réalité augmentée et virtuelle pourraient ouvrir la voie à de nouvelles façons intelligentes de délivrer des soins de santé à distance, tandis que l'intelligence artificielle pourrait jouer un rôle plus important. D'après les projections d'une étude récente, le marché mondial de la santé par réalité virtuelle atteindrait 34 milliards de dollars en valeur d'ici 2027, soit une progression d'environ 40 % par an⁵.

Le smartphone, un dispositif médical à portée de main ?

Extrêmement populaires d'un point de vue commercial - au point de figurer parfois dans l'offre bien-être des employés - les montres connectées permettent de surveiller et d'analyser les rythmes cardiaques, la consommation maximale d'oxygène, etc. et incitent à bouger. Elles sont la preuve, parmi beaucoup d'autres, du véritable boom que connaissent les technologies dans le secteur de la santé et notamment dans un domaine précis, celui des produits et services sophistiqués, hautement technologiques, qui se connectent directement aux smartphones pour en faire des dispositifs « semi-médicaux ».

Qui ne connaît pas les montres connectées ? Mais, peut-être ne connaissez-vous pas encore les applications de santé ci-dessous ?



Suivi de la tension artérielle grâce à LMD

Leman Micro Devices (LMD) a développé un composant qui se loge à l'arrière du smartphone pour suivre sa tension artérielle d'une simple pression. Le capteur sert des artères situées au bout du doigt pour mesurer la tension artérielle⁶.



Un selfie pour surveiller ses signes vitaux

Comment un selfie peut-il surveiller nos constantes vitales ? Compatible avec les caméras des smartphones, des tablettes ou des ordinateurs portables, Binah.ai scanne vos constantes en moins d'une minute, simplement en regardant votre visage. L'outil analyse les variations de couleur sur vos joues et votre front pour mesurer la circulation sanguine - l'application peut utiliser ces données pour déterminer votre fréquence cardiaque, la saturation en oxygène, la fréquence respiratoire, le niveau de stress et plus encore⁷.



Le stéthoscope du smartphone

StethIO a conçu et développé un stéthoscope qui se fixe au smartphone et analyse les battements du cœur en temps réel. Le dispositif utilise un module d'enregistrement audio pour enregistrer les battements et produire un spectrogramme du rythme cardiaque du patient⁸.



Prise de mesures avec Tyto

Tout comme StethIO, TytoCare a développé un kit complet d'examen médicaux utilisable chez soi. Une batterie d'accessoires permet aux utilisateurs de s'ausculter : caméra, otoscope (instrument permettant d'examiner les conduits auditifs), stéthoscope (pour mesurer les battements du cœur et les sons dans les poumons), abaisse-langue (pour examiner la gorge). Tous ces accessoires se connectent à TytoApp qui permet de parler directement à un médecin ou de stocker les informations pour les envoyer à son médecin⁹.



Une échographie portable, n'importe où

Butterfly iQ, société américaine de technologie médicale a conçu et commercialisé un autre dispositif intéressant : un appareil portable à ultrasons qui fournit un réseau en 2D de 9 000 capteurs micro-usinés connectés au smartphone. Doté d'une batterie intégrée et d'une recharge sans fil, le dispositif a une autonomie de deux heures⁵.

À mesure que les téléphones se font plus intelligents et les technologies plus sophistiquées, les employés, mais aussi les professionnels de santé, se serviront probablement de leur téléphone pour surveiller leur état de santé général, et également pour détecter, diagnostiquer et gérer en continu les problèmes.

Quel rôle pour les employeurs dans cet espace ?

Alors que les multinationales font un meilleur usage de la technologie pour mieux servir leurs employés et leur proposer des programmes d'avantages sociaux efficaces, dans le domaine de la santé et du bien-être, elles feraient mieux de rester vigilantes tant les innovations progressent à un rythme soutenu.

En plein essor, la télémedecine et de nombreux programmes proposés via des applications sont de plus en plus populaires. À l'avenir, les employeurs

devraient proposer ce type de soins rentables et pratiques à leurs employés. Des études ont montré que les employés sont de plus en plus à l'aise et ravis d'utiliser ces services. En outre, forts des expériences de l'année passée, ils sont beaucoup plus susceptibles d'en percevoir les avantages.

Toutefois, face à la croissance rapide du secteur de la santé numérique et à l'explosion des services disponibles - du propre aveu d'Apple, son App Store

contiendrait désormais plus de 40 000 applications liées à la santé à lui seul¹⁰ - toute la difficulté à venir pour les employeurs sera de choisir les services qui leur conviennent et qui conviennent à leurs employés. Coûts, conformité, réglementation du marché local, etc. entreront évidemment en ligne de compte dans ce choix.

La technologie progresse et avance à un rythme tel que ce qui semblait encore relever de la science-fiction il y a une vingtaine d'années est aujourd'hui une réalité. Les services, les plateformes et les applications sur smartphone qui permettent déjà de surveiller son état de santé - comme sa tension artérielle - ou d'être soigné à distance par des professionnels de santé sont autant d'indicateurs de la tendance qui se dégage. La pandémie ne fait qu'accélérer la transformation d'un marché de la santé qui était déjà en pleine mutation.

Faute d'accès aux soins de santé conventionnels, c'est aux multinationales et à leurs partenaires - compagnies d'assurance et réseaux d'avantages sociaux - qu'incombe la responsabilité de mettre à disposition des employés des solutions numériques efficaces et à jour, garantes de leur bien-être et de leur bonne santé. La bonne nouvelle, c'est que les employeurs les plus avant-gardistes proposent déjà davantage de services et de solutions technologiques prometteurs dans leurs offres d'avantages sociaux, avec à la clé de possibles économies.

Parce que la société se transforme, les attentes des employés en matière d'avantages santé évoluent aussi : ils souhaitent accéder à ces solutions de santé digitales au quotidien depuis chez eux. Même lorsque la pandémie sera derrière nous, difficile de s'imaginer revenir à nos seules vieilles habitudes - se faire soigner dans des structures physiques. Les solutions digitales sont la nouvelle réalité et les employeurs doivent s'y préparer : et vous, êtes-vous prêts à aider vos employés à transformer leur téléphone en dispositif médical ?



- 1 Daniel Cohen, Amy Hung, Eli Weinberg et Dandi Zhu, McKinsey and Company, <https://www.mckinsey.com/industries/pharmaceuticals-and-medical-products/our-insights/healthtech-in-the-fast-lane-what-is-fueling-investor-excitement> (source : janvier 2021)
- 2 Anonyme, Zion Market Research <https://www.globenewswire.com/news-release/2019/01/24/1704860/0/en/Global-mHealth-Apps-Market-Will-Reach-USD-111-1-Billion-By-2025-Zion-Market-Research.html> (source : janvier 2021)
- 3 Anonyme, Mercer <https://www.mercer.com/content/dam/mercer/attachments/private/gl-2020-health-on-demand-global-report-28-jan-mercer.pdf> (source : janvier 2021)
- 4 Anonyme, Mercer <https://www.mercer.com/newsroom/with-slow-health-benefit-cost-growth-in-2020-employers-plan-to-invest-in-more-support-for-employees-says-mercer.html> (source : janvier 2021)
- 5 Anonyme, Verified Market Research <https://www.verifiedmarketresearch.com/product/virtual-reality-in-healthcare-market/> (source : janvier 2021)
- 6 Maurizio Di Paolo Emilio, EE Times <https://www.eetimes.com/health-monitoring-system-integrated-in-a-smartphone/#> (source : janvier 2021)
- 7 Anonyme, Binah.ai <https://www.binah.ai/> (source : février 2021)
- 8 Lorenzo Gutierrez, Starfish Medical <https://starfishmedical.com/blog/smartphones-as-a-medical-device/> (source : janvier 2021)
- 9 Anonyme, TytoCare <https://www.tytoCare.com/> (source : février 2021)
- 10 Anonyme, Apple <https://www.apple.com/uk/healthcare/products-platform> (source : janvier 2021)

Ce document a été préparé par MAXIS GBN et est fourni à titre purement informatif - il ne constitue nullement un conseil. MAXIS GBN a pris toutes les précautions nécessaires pour s'assurer que les informations contenues dans ce document ont été obtenues à partir de sources fiables. L'exactitude ou l'exhaustivité de ces informations ne sauraient toutefois être garanties. Les informations contenues dans ce document peuvent être modifiées à tout moment et sans préavis. La confiance que vous accordez à ces informations relève donc de votre unique responsabilité. Ce document est strictement privé et confidentiel. Il ne saurait être copié, distribué ou reproduit, en tout ou partie, ni transmis à aucun tiers.

MAXIS Global Benefits Network (le « Réseau ») est un réseau de compagnies d'assurance (les « Membres ») agréées dans leur pays respectif et membres du réseau MAXIS (le « Réseau ») fondé par AXA France Vie, Paris, France (AXA) et par Metropolitan Life Insurance Company, New York, NY, USA (MLIC). MAXIS GBN, société à responsabilité limitée au capital social de 4 650 000 euros, immatriculée à l'ORIAS sous le numéro 16000513, ayant son siège au 313, Terrasses de l'Arche - 92 727 Nanterre Cedex, France, est un intermédiaire en assurance et réassurance dont la mission est de promouvoir le Réseau. MAXIS GBN est conjointement détenu par les affiliés d'AXA et de MLIC, et n'émet pas de contrat d'assurance ni ne fournit de prestations d'assurance ; ces activités sont assurées par les Membres. MAXIS GBN exerce ses activités au Royaume-Uni par le biais de son établissement britannique ayant son siège au 1st Floor, The Monument Building, 11 Monument Street, London EC3R 8AF, immatriculé sous le numéro BR018216, ainsi que dans d'autres pays européens sur la base de prestations de services. MAXIS GBN exerce ses activités aux États-Unis par le biais de MetLife Insurance Brokerage, Inc., domicilié au 200 Park Avenue, NY, NY, 10166, courtier en assurance agréé dans l'État de NY. MLIC est l'unique membre autorisé à exercer des activités d'assurance dans l'État de NY. Les autres membres ne sont ni agréés, ni autorisés à exercer à NY, et les polices et contrats qu'ils émettent ne sont ni approuvés par le Superintendent of Financial Services de NY, ni couverts par le fonds de garantie de l'État de NY, ni soumis au droit de l'État de NY. MAR00778/0221